

complet. Obstinement ils fermaient les yeux, se bouchaient les oreilles. Tous ceux du parti religieux dont elle était, s'étaient levés. Cette femme qui était des leurs n'avait pu faillir. La belle raison!

Les autres ripostaient.

Et c'était l'étal douloureux, poignant, des faits les plus petits relevés par l'enquête immédiate, les constats les plus intimes, les rapports des docteurs fouillant en cette chair meurtrie, souillée, offerte aux yeux de tous.

De cette heure suprême d'amour on faisait une honte, et sur le beau corps, si pâle qu'on eût dû voiler de fleurs et laisser reposer en silence, on épilguait, discutait avec passion.— des passions mesquines, des intérêts de clochers où elle était bien oubliée, certes, mais à propos de quoi toutes les turpitudes, toutes les boues soulevées, la couvraient de leurs éclaboussures.

Pauvre morte!... Il ne l'avait jamais vue, mais comme il en avait une douce pitié!

Bientôt il eut atteint le but.

C'était bien là, un peu à l'écart. Il ne pouvait s'y tromper. Mais la petite maison blanche était close, même elle avait un air d'abandon, d'oubli, qui l'étreignit. Un écriteau dépassait le mur. La propriété était à louer.

A la grille il se haussa. Sous les premiers vents froids, les feuilles s'étaient recroquevillées, jaunies. Beaucoup étaient tombées, couchées dans les allées. Il y en avait qui s'étaient prises en leur chute à travers les branches des massifs dépouillés et qui tremblaient suspendues, laissant échapper un murmure grêle de choses froissées, une petite plainte, très lointaine, allant toujours, et c'était comme l'écho d'une voix chère pleurant en lui.

Plus de fleurs non plus, plus de roses au cœur large, sanglant, dont le parfum montant dans le beau soir d'alors s'était glissé en la douceur du dernier baiser. Derrière ces portes et volets repliés, la vie n'était plus.

Et ce n'était qu'un rêve qu'il aurait eu, dont il ne pouvait rien rester, rien...

Pourtant!...

Alors il s'était assis sur le seuil de pierre, un peu adossé à la porte, et il avait attendu la tombée du jour, voulant revivre encore, d'ici cette heure qui fut la dernière de cet amour inconnu, si beau, pendant que là-bas la cité dressée sur son rocher géant, grandie en l'air du soir, montrait blanche sous le ciel rose.

## DEUXIEME PARTIE

### I

—Et Jacques Marelle, monsieur le major, vous inquiète-t-il toujours?

—Lui?... Pas du tout. Ce n'est pas parfait, mais le mieux s'accroît.

Et ses petits yeux clignotants se portaient tour à tour sur Pierre et la foule élégante qui passait dans la grande allée ensoleillée du parc, à Biskra.

—Au printemps, il pourra rentrer en France. C'est moi qui vous le dis.

—Oui, murmura l'intendant glissant son bras sous celui de Pierre pendant que le docteur s'éloignait... nous verrons cela. Dieu sait que je lui souhaite de guérir, à ce pauvre garçon! J'en ai trop vu arriver ici, comme lui, à peine touchés soignant. Ils vivaient au milieu de nous. Quand on les interrogeait, eux ou leurs médecins, ils allaient toujours bien. Et, un beau matin, au train de Constantine, on accrochait un wagon plombé. Ils s'en allaient en effet, au printemps, mais dans leur triple boîte, enfermée elle aussi en une grande caisse, vous comprenez, à cause des paquebots qui mettent ça à fond de cale parmi les bagages et le fret. Ils s'en allaient comme une banale marchandise, un peu longue, un peu lourde, qu'on maniait avec précaution... et encore!

—Oh! monsieur l'intendant, Marcelle n'en est pas là.

—Non... pas encore... Dieu veuille que le docteur ait raison! C'est si triste de voir partir ainsi de la jeunesse... de la jeunesse qui aime.

Pierre, ému, regarda son grand ami. Sa figure fine, amaigrie, s'éclairait de deux yeux tristes dont le regard reflétait la douceur des fleurs épanouies dans les haies et la joie des enfants s'ébattant autour d'eux.

—Ne me croyez pas méchant, mon petit. J'aime au contraire tout ce qui, en la vie des autres, est une joie et une beauté. J'ai accepté l'existence telle que la destinée me l'a faite. Mais comme les errants, les abandonnés, j'ai observé, écouté, et j'ai pris mon bonheur aux bonheurs de mes semblables. Que faire ici, du reste: C'est le silence et la vie contemplative forcée. Des jeunes femmes qu'attire la tiédeur de nos hivers viennent chaque année. Il y en a que je retrouve fidèles à cette station parmi nous. Je les reconnais, les étudie,—oh! très discrètement. Je suis le passant. Ont-elles jamais jeté les yeux sur ce grand diable sec et morose qui va dans leur soleil? Je sais à quelle heure elles passent, sortent, s'assoient dans le parc, envoient leurs enfants jouer. Tout ce qui est d'elles m'intéresse. Je ne leur parle pas, mais je sais le charme de leur voix. Je surprends un écho, une intonation, un appel qui ramène les enfants auprès d'elles.

### (A suivre)

Un règlement vient d'être adopté par la Chambre des Communes imposant une amende de \$5.00 par minute sur tout convoi en retard, lorsque ce retard ne pourra s'expliquer.

Le train en retard est, en effet, un grand inconvénient et s'il peut être empêché par un acte du Parlement, le public voyageur lui en saura gré. Les trains ne sont pas retardés simplement pour incommodes les voyageurs ou pour favoriser exclusivement les compagnies de chemins de fer. La vérité est que les compagnies de chemins de fer sont aussi anxieuses de voir arriver leurs trains en temps, et la plupart des accidents sont dus à l'effort de ces compagnies pour faire arriver leurs trains à l'heure due. Il a été plus d'une fois suggéré de punir ces compagnies pour les dangers encourus par de telles tentatives.

Entre le choix à faire d'être puni pour n'être pas à temps ou par les efforts tentés pour y arriver les compagnies de chemins de fer ne savent pas quoi faire. Une chose cependant peut être faite pour accommoder le public c'est d'avoir un meilleur système de renseignements. Plusieurs de ces rapports fournis le sont à peu près, et il est de fait que l'homme doué du meilleur caractère peut changer après avoir attendu une heure et demie le train qui lui a été rapporté n'être en retard que de vingt minutes. — "Woodstock Sentinel Review", February 25th, 1908.